

Il était une fois dans le Sahara...

RECUEIL DE TROIS CONTES INSPIRÉS DE LA TRADITION ORALE MAURITANIE
UN OUTIL PÉDAGOGIQUE VALORISANT LA DIVERSITÉ CULTURELLE ET LE MULTILINGUISME



Il était une fois dans le Sahara...

Depuis sa création en 2001, Le Monde des Possibles s'engage pour la promotion du multilinguisme et de la diversité culturelle.

L'association accueille des personnes issues de parcours d'exil, en favorisant l'échange et la découverte mutuelle.

Dans le cadre du projet Evidioma, soutenu par la Fondation Roi Baudouin - Fonds Bernard, Gonda et Emily Vergnes, des initiatives sont mises en place pour lutter contre les inégalités sociales et valoriser la diversité culturelle et linguistique. Ce projet accompagne les enfants issus de milieux précaires et leurs familles, en renforçant leurs compétences scolaires et en facilitant leur accès aux activités extrascolaires.

Une collaboration a été mise en place entre les enfants de l'école partenaire Sacré-Cœur de Seraing et les parents du Monde des Possibles pour créer ce livre collectif «Il



était une fois dans le Sahara...», inspiré des personnages, des lieux et de l'univers du conte mauritanien «La Fourmi et le Roi Salomon»*.

Ce recueil présente trois nouvelles histoires imaginées par les parents et représentées dans des films animés réalisés par les enfants, avec l'accompagnement de l'artiste Hussein Fanus.

Les trois contes, riches d'enseignements universels, sont :

1. Le Sultan Ibrahim et les fourmis ailées
2. Unis pour la Terre
3. Le silence est d'or

Les contes sont disponibles dans d'autres langues sur notre site www.possibles.org

* «La fourmi et le Roi Salomon» est un conte de la tradition orale Mauritanienne, adapté et conté par Mamadou Sall et illustré et animé par Tralalere/Vincent Farges. Éditions des Braques, 2010.

Scannez le QR code ci-dessous pour découvrir les films animés.

1. Le Sultan Ibrahim et les fourmis ailées



2. Unis pour la Terre



3. Le silence est d'or



Le Sultan Ibrahim et les fourmis ailées



Il était une fois un sultan (سلطان *) qui s'appelait Ibrahim. Il gouvernait son royaume avec bienveillance et bonté. Passionné par les aventures, il parcourait le désert du Sahara en compagnie de ses deux assistants.

Le Sultan Ibrahim avait une fille d'une beauté rare, qui s'appelait Rahma. Elle avait de longs cheveux noirs et de grands yeux qui brillaient comme des étoiles, et sa peau était d'une douceur éclatante.

* Un sultan est un roi ou un chef qui dirigeait un pays dans le monde musulman, comme en Turquie ou dans certains pays de l'Orient. Par exemple, les sultans étaient les dirigeants de l'Empire ottoman, un grand empire qui a existé pendant plusieurs siècles. Le mot «sultan» vient de l'arabe et signifie «souverain» ou «empereur». Les sultans avaient beaucoup de pouvoir et étaient souvent considérés comme choisis par Dieu pour gouverner.



Malheureusement, Rahma était gravement malade. Le hakim (حكيم *) lui dit:

« Nous avons besoin de deux fourmis ailées pour préparer un remède contre cette maladie. Leurs œufs sont indispensables pour que mon médicament soit efficace. »

* Le mot arabe «hakim» (حكيم) peut avoir plusieurs significations selon le contexte. Ici, «hakim» désigne un médecin ou docteur.



Le Sultan Ibrahim, accompagné de ses assistants, décida d'entreprendre un long voyage à la recherche des fourmis ailées.

Leur périple était ardu et interminable, et la chaleur était accablante. Ils devaient traverser tout le Sahara à dos de chameaux pendant des jours et des mois.

Un jour, le Sultan et ses assistants s'arrêtèrent près d'El-Waha (الواحة)* pour se reposer et se rafraîchir. Soudain, le Sultan aperçut une Namla (نملة)** qui se promenait.

* «El Waha الواحة» en arabe désigne une oasis, c'est-à-dire une zone fertile au milieu du désert, où l'eau souterraine est suffisamment proche de la surface pour faire pousser de la végétation et créer des sources d'eau.

** «namla» (نملة) en arabe désigne une fourmi.



Il s'approcha d'elle et lui demanda:

« Bonjour, chère Namla! Pourriez-vous me dire où se trouve votre royaume ? J'ai besoin de parler à votre Malika (ملكة)*. »

La Namla, effrayée, commença à reculer petit à petit. D'une voix douce, le Sultan dit:

« N'ayez pas peur, chère Namla! Je ne vous ferai pas de mal. J'ai besoin de votre aide car ma fille est très malade, et il n'y a que vous qui puissiez m'aider ! »

Rassurée, la Namla lui répondit:

« Notre royaume n'est pas loin d'ici. Suivez-moi ! »

Après avoir fait quelques pas, ils rencontrèrent d'autres fourmis, une colonie qui marchait derrière la reine fourmi.

* «Malika» (ملكة) en arabe signifie «reine».



La reine fourmi s'arrêta, et le Sultan Ibrahim la salua avant de lui parler de la maladie de sa fille et de ce dont il avait besoin pour la guérir.

Émue et attristée par le sort de la fille du Sultan, la reine fourmi accepta de l'aider. Elle décida de discuter avec les fourmis ailées du royaume pour voir lesquelles seraient volontaires pour accompagner le Sultan.

Finalement, deux fourmis ailées acceptèrent de donner leurs œufs pour sauver Rahma, la fille du Sultan.



Le Sultan Ibrahim, heureux et reconnaissant, remercia la reine fourmi ainsi que toutes les autres fourmis. Il prit les deux fourmis volontaires et repartit vers son palais. Et ainsi, avec l'aide des fourmis ailées, Rahma, la fille du sultan pût être soignée.

Gökten düştü üç elma :

Biri bu masalı dinleyenlere, Biri bu masalı anlatana, Biri de masalın kahramanına.*

Trois pommes sont tombées du ciel :

Une pour ceux qui écoutent ce conte, une pour ceux qui racontent ce conte, et une pour le héros de l'histoire.

* Les contes et récits turcs se terminent généralement par cette formulette de fin.



Unis pour la Terre



Il était une fois, dans un petit village du Sahara, où venaient beaucoup de pèlerins, un jeune apprenti qui s'appelait Suleyman. Il venait d'un pays lointain et s'était installé dans ce village pour travailler.

Suleyman travaillait pour deux grands commerçants et les accompagnait souvent dans d'autres villages pour chercher de la marchandise. Un jour, alors qu'ils voyageaient, leur chemin fut bloqué par un groupe de fourmis qui restaient immobiles au milieu de la route.



Les maîtres demandèrent à Suleyman de trouver une solution pour passer sans écraser les fourmis.

En observant les fourmis, Suleyman pensa à son village natal, Al-Zahra*. Il se souvint de la guerre qui avait tout détruit là-bas.

Les explosions et les bombardements avaient emporté et écrasé tout ce qu'il aimait : sa famille, ses amis, ses jouets, son école, et même les oliviers qui embellissaient le paysage. Depuis ce jour, Suleyman ne supportait plus de voir les ruines autour de lui.

* Al-Zahra est un village situé au sud de Gaza, en Palestine. En avril 2023, Al-Zahra a été presque entièrement détruit par des frappes israéliennes, le premier jour de la fête de l'Aïd Al-Fitr (la fête de la fin du Ramadan). Plus d'un million de Gazaouis ont fui Al-Zahra.



Les larmes aux yeux, le jeune apprenti fut submergé par la tristesse. Cependant, il prit une décision courageuse et descendit de son charmeau pour se diriger vers la gauche, où il ramassa du sable afin de construire une petite fourmilière.

Les fourmis regardèrent Suleyman en train de remuer le sable pour commencer à faire un trou. Elles décidèrent alors de s'éloigner du chemin pour venir l'aider.



Suleyman et les fourmis travaillèrent ensemble et s'entendirent très bien. Ils réussirent à construire une grande fourmilière, assez grande pour que toutes les fourmis du Sahara puissent y vivre.

Une fois le travail terminé, Suleyman remonta sur son chameau et retourna auprès de ses maîtres pour continuer leur voyage. Petit à petit, ils s'éloignèrent sur le chemin.

Après un moment, Suleyman se retourna pour regarder le beau tas de sable, témoin du grand travail accompli ensemble.

À ce moment-là, il aperçut une fourmi qui courait rapidement vers la grande fourmilière. De loin, la fourmi regardait Suleyman sur son chameau. Elle bondissait et sautait de joie pour le remercier.



La fourmi comprit combien le travail de Suleyman était important. Pour elle, la grande fourmilière construite avec son aide était un vrai cadeau.

Suleyman avait souffert de la guerre et voulait aider pour éviter d'autres souffrances, ce qui rendait le cadeau encore plus spécial.



Finalement, la fourmi décida d'emmener sa fiancée dans leur nouvelle maison pour y vivre. Elle lui montra le beau travail réalisé avec l'aide de Suleyman et lui expliqua que, même si on peut avancer plus vite tout seul, c'est en travaillant ensemble qu'on peut réaliser de grandes et merveilleuses choses.

Ainsi se termine notre histoire, mais que son message résonne toujours dans nos oreilles ainsi que dans nos cœurs:

« Apprenti ou maître, noir ou blanc, femme ou homme, adulte ou enfant, athée ou croyant, peu importe qui nous sommes ou d'où nous venons... La vraie grandeur d'une personne se voit quand elle protège et préserve non seulement d'autres personnes, mais aussi tous les animaux et les plantes de notre planète. En tant que gardiens de la Terre, c'est notre devoir de veiller à ce que tout le monde puisse vivre ensemble en paix, en prenant soin de chaque être vivant, du plus petit au plus grand. »



Le silence est d'or



Il était une fois en Égypte, une fourmi, Dorian, qui vivait avec sa femme, Weaam.

Un jour, Dorian et Weaam décidèrent de partir en voyage pour explorer le désert. Ils marchèrent sans relâche, jour après jour, mois après mois, à travers les vastes étendues de sable.

Ils s'arrêtèrent près d'une montagne de sable pour manger et se reposer. Soudain, ils aperçurent un petit village au loin et ils décidèrent d'aller découvrir ce village qui semblait très beau de loin.



Le village était gouverné par un roi entouré de ses fidèles serviteurs et était très connu dans le désert pour sa belle et grande pyramide.

Dorian et Weaam se rapprochèrent de la belle et grande pyramide pour l'admirer de plus près. Alors qu'ils l'observaient, le roi arriva et s'approcha d'eux. Il salua Dorian sans même regarder Weaam, comme si elle n'existait pas. Puis, il demanda à Dorian :



« Vous venez de quelle région ? »

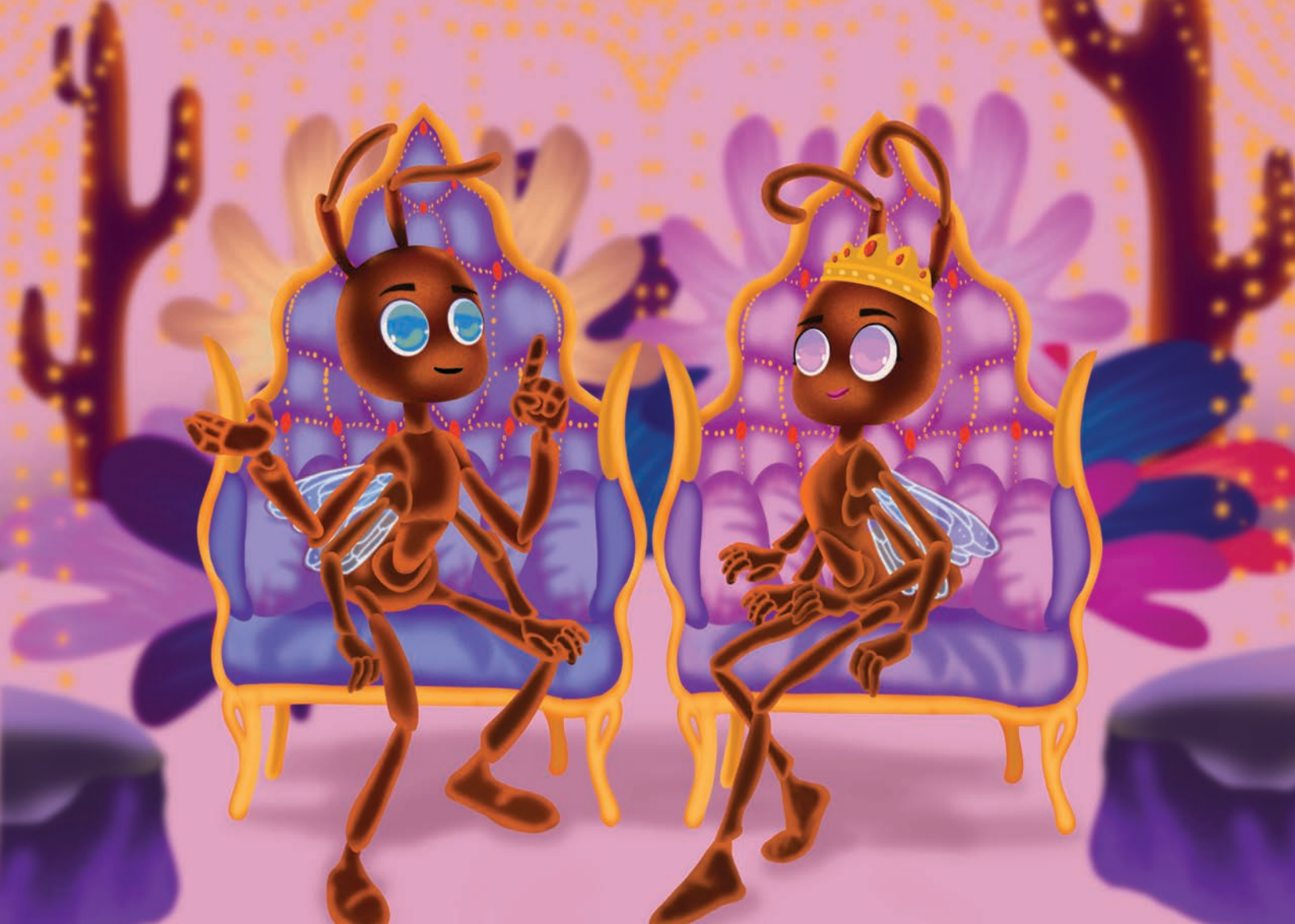
« Nous venons de Siwa (سيوة)* », répondit Dorian.

« Et que faites-vous dans la vie ? » Demanda le roi.

* Siwa (سيوة واحة) est une oasis de l'ouest de l'Égypte.



« Je suis l'époux de la reine de Siwa, » répondit Dorian en montrant Weaam. « Ma femme, Weaam, est une grande dirigeante entourée de nombreux serviteurs et de nombreuses servantes. C'est elle qui gouverne tout le village de Siwa et guide tous ses habitants. »



Le roi éclata de rire et dit en se moquant de ce que Dorian venait de dire :

« Une femme reine qui gouverne un village ! Quelle plaisanterie ! Minuscule en taille et en esprit. Un village dirigé par une femme ne connaîtra jamais la prospérité et la richesse. Quelle audace de dire: «Je suis l'époux d'une femme gouvernante». »



Le roi s'en alla en riant si fort que son rire résonnait dans tout le village.

Weaam regarda Dorian avec un sourire radieux et dit :

« Comme l'a dit le grand imam Ach-Châfi'i : "Si un sot parle, il vaut mieux y répondre par le silence." »*

« ادا نطق السفیه فلا تجبه... فخير اجابته السکوت »

Dorian sourit à Weaam. Un sourire qui marque leur complicité et connexion profondes, montrant leur affection mutuelle, leur amour et solidarité en tant que couple.

* Ach-Chafi est né à Gaza, en Palestine, en l'an 150 de l'Hégire. Il est un théologien (alim) et juriste (faqih) arabe, fondateur de l'école de jurisprudence islamique chaféite (madhhab acha-chafi).



Chut! Chut! Chut!

*Et voilà notre histoire est terminée, elle est montée par la cheminée !
La fumée danse dans le ciel, et chaque tourbillon murmure une question :*

Que pensent les habitants de Siwa du fait d'être gouvernés par une femme? Que pensent les habitants du village qui sont gouvernés par un roi qui dénigre les femmes ? Comment se sentent les femmes de ce royaume dirigé par un homme peu respectueux des femmes ? Que pensez-vous d'un couple où l'homme est fier de sa femme ? Que pensez-vous d'un couple où la femme est fière de son mari ? Qu'est-ce que vous observez entre les adultes autour de vous ?



Texte: Siham Assri
Illustrations: Hussein Fanus
Mise en page: Kevin Cocco

Le Monde des Possibles remercie l'école Sacré-cœur, les enfants, les parents et les bénévoles qui ont contribué au projet Evidioma.

2025, Le Monde des Possibles ASBL, avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin - Fonds Bernard, Gonda et Emily Vergnes.

La version numérique du conte «Il était une fois dans le Sahara...» est téléchargeable sur le site du Monde des Possibles : www.possibles.org

Ce document est la propriété intellectuelle du Monde des Possibles, tout usage ou amendement doit être approuvé par le Monde des Possibles (contact: siham.assri@possibles.org)

Le Monde des Possibles ASBL
Inclusion des personnes d'origine étrangère – Économie sociale – Actions d'interpellation & Projet internationaux.
10, rue Potiérue - 4000 Liège BELGIQUE
Tel. 04/232 02 92
www.possibles.org

En collaboration avec la Bibliothèque de Droixhe-Bressoux, la Ville de Liège et la FWB. Avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin - Fonds Bernard, Gonda et Emily Vergnes.

